

COMMUNIQUE DE PRESSE

Cohésion sociale et vivre ensemble

Dialogue sans Frontières recommande la culture de la paix



Photo des personnalités à l'ouverture solennelle

Dans le cadre de l'édification de la cohésion sociale et du vivre ensemble, l'Association Dialogue sans Frontières a tenu à Tenkodogo le 30 mars 2019, une série de communications en présence des leaders traditionnels et religieux, des leaders de jeunes et des leaders de femmes. L'ouverture officielle de la conférence s'est tenue sous la présidence de Newton Hamed Barry, président de la CENI, entouré du gouverneur de la région et du président du Conseil Régional du Centre Est qui nous accueillait dans sa salle de conférence.



Président de la CENI, Gouverneur du Centre –Est, Président du conseil régional et membres de Dialogue

Cette conférence régionale fait suite au symposium international sur le dialogue des cultures et des religions qui tenu à Ouagadougou en mars 2017 et dont le plan d'action a commencé à se dérouler dans les différentes régions de notre pays.

Le thème principal de la conférence de Tenkodogo était « Burkina Faso : face aux défis sécuritaires renforcer la cohésion sociale ».

Pour aborder ce thème générique, plusieurs sous thèmes ont été traité en relation avec la ville historique de Tenkodogo et l'histoire de Zoungrantenga et le peuplement du Boulgou en pays Bissa.

Ainsi il est apparu que la région du Centre Est est une terre de migrations et d'émigrations depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours avec des aléas permanents de déplacement de populations venues d'horizons divers.

Cette région a été le lieu d'implantation de la religion catholique en Haute Volta au début du 20^è siècle et qui s'étendra au fur et à mesure sur tout le territoire de la Haute Volta.



Conférence sur la pénétration de l'église catholique en Haute Volta Amb.filippe SAVADOGO ,Pdt Dialogue

Ses populations cosmopolites ont cultivés d'excellentes relations de vivre ensemble et de cohésion sociale qui grâce aux alliances à plaisanterie et aux parentés à plaisanterie ont su maintenir un équilibre constant qui a permis une éclosion économique, sociale et culturelle encore vivace de nos jours.

La présence de jeunes étudiants et fonctionnaires vivants et travaillant à Tenkodogo à permis par leurs curiosités aigues à l'issu des conférences de mieux expliquer la dimension du vivre ensemble corolaire de la cohésion sociale qui ne doit pas être foulé au pied, au risque d'allumer des incendies sociétaux dont l'extinction sera difficile à atteindre.



Participants à la clôture de la conférence régionale de Tenkodogo

Ces fructueux échanges entre les éminents conférenciers et la centaine de participants ont connu une participation studieuse du fait de l'intérêt du sujet et des actualités que nous vivons aujourd'hui.

Les participants ont vivement souhaité la multiplication de telles rencontres du donné et du recevoir qui leur a permis de revisiter l'histoire de leur pays et les tenants et aboutissants qui régissent l'équilibre de la région et plus généralement du Burkina Faso.



Présence appréciée des Forces de Défense et de Sécurité

La délégation de Dialogue Sans Frontières avant de quitter Tenkodogo a rendu visite à sa majesté le Dima de Tenkodogo qui nous a accueilli dans la cour royale avec ses ministres et n'a pas manqué de nous prodiguer des conseils et nous encourager à poursuivre cette quête du vivre ensemble qui doit coûte que coûte être préservé. Ces visites se sont poursuivies auprès de l'Imam de la grande mosquée de Tenkodogo, de la Fédération des Eglises et Missions Evangéliques (FEME) de Tenkodogo auprès desquels nous avons été également conseillés et informé sur la célébration du premier siècle de la présence des églises missionnaires et évangéliques au Burkina qui se tiendra en 2021. La délégation a transmis à Mr l'abbé Oubda les meilleures salutations de Dialogue sans frontières à l'endroit de l'évêque de Tenkodogo en déplacement.



Visite au Dima de Tenkodogo



visite aux pasteurs/église centrales des AD

Les rencontres de Tenkodogo, troisième du genre après Bobo Dioulasso et Zorgho ont à nouveau montré leur pertinence et la soif de la jeunesse d'apprendre sur les valeurs positives des peuples burkinabè et plus largement de la boucle du Niger qui ont durant des siècles entretenus l'équilibre et le vivre ensemble corolaire de la cohésion sociale. Il a aussi révélé que nous constituons une mosaïque de peuplement et que nous devons avoir à l'esprit que nous venons tous de quelques part et qu'on fini par adopté un terroir, une région, un pays.

Après Tenkodogo, nous mettrons le cap sur une autre région du pays afin d'atteindre et de sensibiliser le maximum de leaders d'opinions sur la nécessité de toujours privilégier le dialogue pour un vivre ensemble dans la cohésion sociale des diverses communautés qui constitueront la Nation Burkinabè à laquelle nous aspirons tous sans exclusive.

Service communication de Dialogue Sans Frontières.

Baowindsom OUEDRAOGO

Ouedraogocarolle6@gmail.com

Mars 2019

